« Ils ont le corps à 40 degrés »

a LPO organise des permanences d'observation pendant deux mois au bord du Verdon. e site est un lieu de transit l'hiver. Canards, foulques, grèbes et autres s'y reposent en paix.

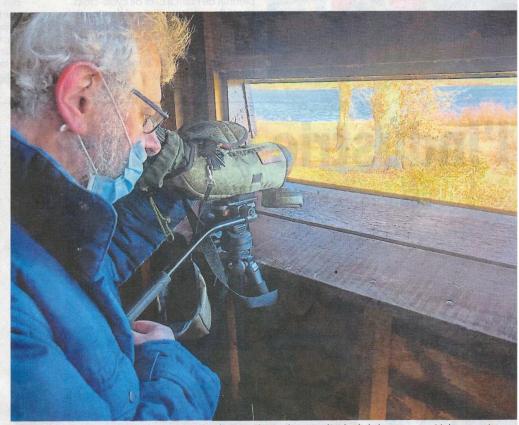
laude Bourget a l'œil rivé sur la ⊿longue-vue. « Regardez, là-bas, loin, il y a une petite colonie de colrts et quelques foulques sur l'eau. » ous nous sommes penchés, et nous ons bien vu. Avec cette question, ndide peut-être, qui nous est nue aussitôt en tête en ce dimane de janvier glacial, sol gelé et vent açant : « Ils n'ont jamais froid ? » Von, ce sont des oiseaux qui ont une npérature de corps autour des °C », glisse Claude. Son collègue an-Michel Tricoire ajoute : « Si us prêtez attention, vous verrez 'ils se mettent toujours face au nt. De cette façon, le plumage sert protection, le vent glisse sur leur rps. C'est de la physique finaleent... » La nature est bien faite, et s bénévoles de la Ligue de protecon des oiseaux (LPO) des Mauges le ppellent à chaque début d'année rs des observations dominicales oposées sur les rives du lac du Ver-

coup d'envoi des permanences bliques a été donné hier. Il en sera nsi tous les dimanches suivants, squ'au 21 février. C'est un rituel. À ine chamboulé cette année par le otocole sanitaire. « Vous avez du l à l'entrée, glisse d'ailleurs un névole de l'association alors que ux visiteurs viennent d'entrer ns la petite cabane en bois. Ah, us avez des gants ? Bon, vous pouzavancer. »

e moins en moins d'oies, ans que l'on sache pourquoi

observatoire du Verdon est un lieu ivilégié. Les longues-vues sont à rtée de mains, les conseils aussi. ais voilà, pour le lancement des rmanences, il n'y avait pas grand onde pour se montrer au-dessus lac. « Il y a trop de vent, explique an-Michel Tricoire. Les oiseaux iment pas ça, ils s'abritent sur les rges. » Malgré tout, certains ont inté le bout du bec : des sarcelles hiver, des colverts, des grèbes upsés aussi et même quelques rons.

année en année, les observations stent les mêmes, et ce ne sont pas s deux confinements ou le couvreu qui vont changer quelque chose à ffaire. « C'est peut-être le cas pour s carnivores qui sortent la nuit,



Cholet, hier. Un des membres de la LPO a l'œil rivé sur le Verdon avec l'aide de la longue-vue. L'observatoire est un endroit privilégié pour voir évoluer les oiseaux de passage.

mais il n'y a pas eu d'effet sur la migration. Tout ce qu'on constate, c'est qu'il y a de moins en moins d'oies. On ne sait pas pourquoi. »

Le lac du Verdon est une étape dans le couloir migratoire, une halte bienfaitrice avant de descendre plus au sud. « Les oiseaux peuvent aussi bien manger des herbes, des végétaux et des plantes aquatiques que des poissons. D'ailleurs, on vient de voir un grèbe qui a eu beaucoup de mal à fai-

re passer une de ses prises dans le gosier... » Voilà, c'est ça une permanence. Des petits instants de nature sympas. Bon, un petit conseil : munissez-vous de bottes ou de grosses chaussures de marche, le bord est quelque peu marécageux et boueux.

Pour se rendre à l'observatoire, garez-vous sur le parking, faites face au lac et dirigez-vous vers la droite. Au bout de vingt minutes de marche, vous tomberez dessus. Tous les dimanches après-midi, de 14 h à 17 h. À noter que la LPO organise aussi tout au long de l'année des sorties nature ou des rendez-vous spéciaux, comme la Nuit de la chouette. À confirmer selon l'évolution de la situation sanitaire. Renseignements sur le site internet : mauges-nature.blogspot.com

Freddy REIGNER

A SAVOIR Plus de 200 espèces observées

Le lac du Verdon, dont la mise en eau remonte à l'hiver 1979, est un site ornithologique de premier plan. Sur ses 270 hectares, plus de 200 espèces d'oiseaux ont été observées et identifiées. L'été, le Verdon est un site de nidification. L'hiver, il constitue une étape sur le trajet nord-sud, avec assez de nourriture pour se refaire et, petit

détail supplémentaire, avec ce supplément de sécurité appréciable. « Les berges sont en pente douce et bien dégagées, ce qui permet aux oiseaux de voir de loin un éventuel danger», explique la LPO. À noter que la nuit, le lacfait office d'immense dortoir avec, notamment, la présence de

mouettes rieuses.